*Mit Begeisterung und langem Atem. Ethnologie am
Niedersächsischen Landesmuseum Hannover*

Herausgegeben von Anna Schmid, 2006

Gilles Bounoure

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jso/845>

DOI : 10.4000/jso.845

ISSN : 1760-7256

Éditeur

Société des océanistes

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2007

Pagination : 145-146

ISBN : 978-2-85430-010-9

ISSN : 0300-953x

Référence électronique

Gilles Bounoure, « *Mit Begeisterung und langem Atem. Ethnologie am Niedersächsischen Landesmuseum Hannover* », *Journal de la Société des Océanistes* [En ligne], 124 | Année 2007-1, mis en ligne le 23 avril 2008, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/jso/845> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jso.845>

les musées d'ethnographie où les propagandistes et « raciologues » nazis prétendaient imposer quelques-uns de leurs « arguments ». Il fallut attendre 1966 puis 1973 pour que ces pièces, sorties des caisses, fissent l'objet de nouvelles présentations, modestes et partielles, à Erfurt. À nouveau stockées en réserve, elles illustraient ensuite quelques expositions en Allemagne de l'Est, comme à Gotha entre 1977 et 1979. Plus récemment, plusieurs parures micronésiennes de la collection Knappe ont figuré en bonne place dans l'éblouissant florilège des musées ethnographiques allemands rassemblé à Detmold, en 2003, sous le titre *Ozeanien. Kult und Visionen*. L'exposition *Reisen ins Paradies* présentée à Erfurt de mai à août 2005 n'aurait pu avoir lieu sans le concours de deux circonstances extérieures, le jubilé de la Kunsthalle d'Erfurt qui l'accueillait, et le centenaire de la naissance du mouvement artistique *Die Brücke*, créé à Dresde en juin 1905 et fasciné d'emblée par l'art océanien, avec un « modernisme » et un « primitivisme » trop peu connus en France mais dans lesquels aime à se reconnaître aujourd'hui l'Allemagne intellectuellement la plus en pointe. Car pour le reste, les obstacles furent nombreux, notamment du fait de la situation économique de cette partie « réunifiée » du pays. La parution du catalogue s'est fait attendre jusqu'à la veille de la clôture de l'exposition ! La prise en compte de ces difficultés confère à l'entreprise une allure de petit exploit.

Le volume qui continue d'en témoigner n'est pas – et ne pouvait être dans ces circonstances – ce qu'auraient espéré les connaisseurs d'art océanien, un « catalogue raisonné » de la collection Knappe, dont la restauration et l'étude « scientifiques » selon les normes actuelles n'ont commencé que récemment. On doit regretter, pour la plupart de ces pièces souvent importantes et excellentement photographiées, l'absence de dimensions et de numéro d'inventaire, qui ne permettra guère de s'y référer. On relève, *a contrario*, que les œuvres occidentales exposées en contrepoint ou en miroir, comme dit le sous-titre de l'exposition, depuis Gauguin, Pechstein et Nolde jusqu'à des artistes contemporains, sont toutes reproduites avec leurs dimensions, comme pour illustrer les remarques malicieuses de Sally Price (*Arts primitifs : Regards civilisés*, 1995 : 137) sur la longueur des cartels ou notices accompagnant les « objets primitifs », qui irait en raison inverse de la qualité « d'œuvre d'art » qu'on voudrait leur conférer en les « décontextualisant ».

Cette « esthétisation » des objets océaniens conservés à Erfurt était sans doute le prix à payer pour les voir tirés de l'oubli, et il serait malséant, depuis la France où ce processus a pris une ampleur démesurée, d'en faire reproche à cette exposition ou à son catalogue, dont les apports sont des plus utiles. À côté d'objets de premier plan qu'ils révèle (une rare sculpture de « déesse » de Nukuoro, l'unique embarcation de haute mer des Marshall aujourd'hui préservée, etc.), il livre nombre d'informations historiques inédites, et un précieux cahier de photographies d'époque, prises aux Marshall et aux Samoa et méritant d'être scrutées en détail. Les textes de présentation de M. Melk-Koch qui accompagnent la sélection d'objets

« phares » de cette collection constituant la première partie du catalogue méritent aussi d'être lus pour ce qu'ils sont, médités mot après mot par l'une des meilleures spécialistes actuelles des arts océaniens et l'une des très rares à les connaître précisément dans leur totalité. Le fait d'avoir fait appel à elle tend à prouver que l'inévitable « esthétisation » s'entendait aussi, à Erfurt, au prix d'une vulgarisation scientifique du plus haut niveau, et dont les « spécialistes » eux-mêmes devraient reconnaître plus souvent ce qu'ils lui doivent.

Gilles BOUNOURE

Mit Begeisterung und langem Atem. Ethnologie am Niedersächsischen Landesmuseum Hannover, 2006. Herausgegeben von Anna Schmid, textes de Gerd Koch, Meinhard Schuster, Heide Leinert-Emmerlich, Andrea E. Schmidt (pour l'Océanie) et de nombreux autres contributeurs, Niedersächsisches Landesmuseum Hannover, 192 p., 37 illustrations couleur.

Ce volume est dédié à la mémoire de Gerd Koch, qui reçut pour tâche en 1954 de relever de ses ruines le département ethnographique du musée de sa ville natale, Hanovre, après les bombardements massifs de 1943 et 1944, tandis qu'il travaillait depuis 1950 (entre autres !) à inventorier et restaurer ce qui subsistait des collections berlinoises, dont il recevrait la responsabilité de 1957 jusqu'à sa retraite en 1985. En 2004, invité à ouvrir les cérémonies fêtant le cinquantième de la réinvention des collections ethnographiques de Hanovre, Gerd Koch revenait sur les détails et la signification de cette « mission impossible », rude préparation aux défis véritablement surhumains qu'il relèverait ensuite avec tant d'opiniâtreté et de succès à Berlin. Son exposé, reproduit pp. 25-33 de l'ouvrage, est le dernier article publié de ce grand savant.

Les autres contributions ont pour beaucoup reçu leur rédaction définitive après la disparition de Gerd Koch dont la carrière, les apports et la personnalité publique, mélange de « Trockenheit mit Humor und Sarkasmus », sont bien résumés par Meinhard Schuster (pp. 34-37). Décrivant d'abord cette institution dans son ensemble puis dans ses diverses collections (Asie, Afrique, Océanie, Amérique), ces articles fournissent une histoire précise et argumentée d'un musée comme tant d'autres de ce pays, ni vraiment « régionaux » ni « provinciaux », ces termes et les traditions qu'ils impliquent n'ayant pas le même sens dans une France centralisatrice et dans une Allemagne officiellement et foncièrement fédérale, et animée de beaucoup d'ambitions locales efficaces. Dès son ouverture en 1854, la section ethnographique du musée de Hanovre recevait notamment en don vingt-cinq objets d'Afrique centrale et australe, parmi lesquels un spectaculaire (et unique !) cimier de masque de style Ekoi accompagné de son costume de danse, collecté l'année précédente chez les Boki du Cameroun (Ill. 19 et 20, pp. 105-106).

Pour l'Océanie, ce livre n'évoque qu'en passant (p. 39) une série d'objets provenant des circumnavigations de Cook parvenus au musée de Gottingen et cédés à celui de Hanovre en tant que « doublons ». Une exposition particulière de ces vestiges avait été annoncée comme programmée pour 2004 auprès de la presse spécialisée, mais elle semble avoir été reportée *sine die*. Que cet ensemble prestigieux reste toujours à l'étude ou que les fonds manquent pour l'exposer, cette discrétion marque la prudence des responsables du musée et de cette publication. Les deux articles spécifiquement dévolus aux objets océaniens décrivent le bref parcours (1876-1901) et les collectes précieuses de Bruno Mencke, surtout à « Sankt-Matthias », aujourd'hui Mussau, et dans l'archipel de l'Amirauté (Heide Lienert-Emmerlich), et les collections de « monnaies » acquises par le musée de 1927 à 2000 (Andrea E. Schmidt). Du détail également concis de l'un et de l'autre, il y a beaucoup à apprendre.

Ce volume, dont le titre reprend un terme qu'aimait Gerd Koch (en cela moins « trocken » que ne l'écrit M. Schuster) – *Begeisterung*, qu'on pourrait traduire par « attention passionnée » –, montre aussi les difficultés parfois décourageantes opposées aux collaborateurs de ce département ethnographique, qui n'y résistèrent que grâce à ce sentiment, avec ce qu'il implique parfois d'opiniâtreté ou d'endurance (« *mit langem Atem* »). Sa lecture offre de ce point de vue un tableau apparemment très représentatif de l'histoire des autres institutions comparables d'Allemagne et d'ailleurs, et qui confirme (sans le formuler ouvertement) nombre de diagnostics librement émis par Gerd Koch dans ses derniers ouvrages, et spécialement dans son dernier livre, *Sein und Schein. Die Eindeichung der Südsee in Berlin-Dahlem* (2005). À côté des péripéties politiques et économiques de l'histoire européenne, à l'échelle nationale ou locale, remarquait-il, ces difficultés tiennent largement à la position intenable et insurmontable (*unüberwindbar*) des musées ethnographiques tels que les a conçus l'Occident, monstres prétendant « servir » la vérité ou la « science » tout en « servant » des spectacles surtout faits d'illusion, au mépris des « vieux problèmes » de l'humanité. Ces conclusions mises sous le boisseau dans d'autres pays (la France en premier lieu), il est à l'honneur de cette publication, de ses collaborateurs et de ses responsables d'avoir contribué à en rappeler la valeur, pour mieux faire mesurer la portée de l'œuvre de Gerd Koch, aussi corrosive dans sa critique de l'Occident que décisive pour la connaissance de l'Océanie.

Gilles BOUNOURE

Robert L. WELSCH, Virginia-Lee Webb, Sebastien Haraha, 2006. *Coaxing the Spirits to Dance, Art and Society in the Papuan Gulf of New Guinea*, Hood Museum of Art, Dartmouth College, Hanover, N. H., xiv—106 p., 153 illustrations en noir et blanc et en couleurs, cartes, bibliographie, index.

Ce volume est édité à l'occasion d'une importante exposition organisée au Hood Museum de Dartmouth College entre avril et septembre 2006 avant d'être pré-

sentée au Metropolitan Museum of New York du 24 octobre 2006 au 2 septembre 2007. Robert L. Welsch, commissaire de cette manifestation et principal contributeur du catalogue, y prolonge ses recherches autour des collectes menées dans le Pacifique par A. B. Lewis entre 1909 et 1912 pour le compte du musée de Chicago, et qu'il a notamment étudiées dans une publication monumentale (*An American Anthropologist in Melanesia*, 2 vol., Honolulu, 1998 : I, 453-485 pour les sujets évoqués ici). Lors de ses incursions dans le golfe Papou, de février à mai 1912, A. B. Lewis avait fait la rencontre, en embarquant le 15 mars à Port-Moresby sur le *Merrie England* à destination de Kerema, du professeur William Patten, du Dartmouth College, venu collecter avec son épouse des spécimens zoologiques, surtout des coquillages. Patten accompagna Lewis à Goaribari, et à son instar, prit des photographies et acheta (dans des conditions qui mériteraient d'être connues) des objets aujourd'hui conservés au Hood Museum, avec d'autres objets du golfe Papou d'acquisition plus récente.

Ce livre réunissant les collectes de Patten et une part notable de celles de Lewis (au Field Museum de Chicago), augmentées d'importantes pièces empruntées principalement au MET, au Brooklyn Museum, à l'AMNH et à quelques collections particulières, a d'abord un intérêt iconographique et historiographique. Nombre de photographies et d'objets qu'il reproduit étaient inédits, et les études que consacrent respectivement V-L. Webb et R. L. Welsch à l'histoire des prises de vues et à celle des collectes ethnographiques dans cette région fournissent beaucoup d'éléments documentaires nouveaux. Remarquablement riche pour les collecteurs les plus récents, la contribution finale de R. L. Welsch (« A Brief History of Collecting in the Papuan Gulf ») semble un peu rapide sur ceux de la fin du XIX^e siècle, où, sans doute faute de place, elle ne s'attache qu'aux ensembles « de quelque importance ». Or les musées européens doivent à des voyageurs venus chercher crânes humains ou oiseaux de paradis (comme d'Albertis ou le naturaliste et ethnographe Lamberto Loria) ou à des missionnaires (par exemple Edwin B. Savage, de la LMS, présent à Vailala en 1889-1891) des spécimens parfois isolés mais devenus eux aussi « de quelque importance » du fait de leur ancienneté. En tout cas, par les directions qu'elle indique comme par les indications nouvelles qu'elle contient, cette étude fournit de précieux points de départ pour des recherches ultérieures.

Même s'il accompagne une exposition également présentée au MET, ce volume ne vise certainement pas à remplacer le catalogue aujourd'hui classique de Douglas Newton, *Art Styles of the Papuan Gulf*, conçu pour l'exposition homonyme organisée par ce même musée en 1961. *Coaxing the Spirits* passe ainsi en revue les diverses cultures du golfe Papou en allant d'est en ouest, des Elema aux Kerewa, quand D. Newton adoptait le cheminement inverse et partait encore plus à l'ouest, avec les Kiwai, absents de la sélection de R. L. Welsch. D. Newton intitulait même son premier chapitre détaillé « Kiwai : the Germinal Culture » (*Art Styles* : 9), rejoignant en cela l'appréciation de Paul Wirz : « Die Ausgangsgebiet für dieses Kultur